

SIGNES D'ESPÉRANCE DANS LA LUMIÈRE DE PÂQUES

Chers frères et sœurs,

Le mystère de la Semaine sainte, la semaine de la passion, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, s'ouvre devant nous.

Le mystère pascal est la vie de l'Église, car le Christ ressuscité est notre vie. Une vie sans fin qui jaillit non seulement de l'annonce de la Bonne Nouvelle, mais surtout de la puissance de l'Esprit Saint, qui continue à agir dans l'Église et à produire des fruits de conversion, par sa parole, et des fruits de transformation, par les sacrements.

La vie du Ressuscité est notre vie, notre seule espérance, la lumière éblouissante qui nous révèle l'amour infini de Dieu. En lui se trouve la source d'eau vive promise à la Samaritaine. A celle qui représente non seulement le peuple d'Israël, mais toute l'humanité et chacun de nous, avec son désir le plus profond de vie et de bonheur (cf. Jn 4,5-42). A elle et à nous, le Christ promet la vie éternelle, le don de l'eau vive, qui jaillira de son côté. Et nous sommes appelés, comme elle, à reconnaître de manière toujours nouvelle notre soif, le désir inépuisable de puiser à cette source et le besoin d'étancher notre soif. " Donne-moi cette eau " (Jn 4, 5-15) : c'est Dieu lui-même qui nous pousse à lui adresser sans cesse cette prière. Assis au puits de notre histoire personnelle.

La foi en Jésus mort et ressuscité éclaire notre regard et nous permet de reconnaître dans la pauvreté totale du Christ sa richesse infinie, donnée pour nous. " Vous connaissez en effet la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : de riche qu'il était, il s'est fait pauvre à cause de vous, afin que vous deveniez riches par sa pauvreté " (2 Co 8, 9). Dans l'infinie tristesse de Gethsémani, dans la solitude et l'abandon, dans la dépossession totale de la croix, se révèle la profonde pauvreté du Christ. Et nous pouvons contempler son mystère. Sa pauvreté est pour notre richesse. Sa mort pour notre salut.

Il n'y a pas de sens à la mort et à la douleur. Seule la vie a un sens. Et cela donne du sens. Même à la mort et à la douleur. Parce que les ténèbres s'effacent à l'aube de la résurrection, qui illumine l'horizon de toute existence. La mort, la fin de la vie, est pour nous un défi que nous ne sommes pas en mesure de relever seuls. C'est une question tourmentée à laquelle notre raisonnement humain n'a pas de réponse. S'agit-il simplement d'une fin ? Mais nous avons été rachetés par le sang du Christ.

Par son obéissance, le Christ a donné un sens à la mort ; son obéissance filiale et divine au Père a rempli la mort de sens, non seulement la sienne, mais aussi celle de chacun de nous. "Il s'est humilié lui-même, devenant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à une mort sur une croix. C'est pour cela que Dieu l'a exalté..." (Ph 2,8-9). (Ph 2, 8-9). C'est seulement en lui, dans son obéissance et sa compassion, que nous, chrétiens, pouvons - par la médiation de la foi - trouver la vie.

Dans sa lettre, saint Pierre nous exhorte à considérer que: "... ce n'est pas avec des choses corruptibles, avec de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés... mais avec le sang précieux du Christ, comme celui d'un agneau sans défaut ni tache" (1 P 1, 18-19).

L'image de l'agneau évoque la délicate fragilité et la digne pureté de cet animal, qu'Isaïe exprime très efficacement :

"Maltraité, il s'est laissé humilier et n'a pas ouvert la bouche ; il était comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant ses tondeurs, et il n'a pas ouvert la bouche. Par l'oppression et un jugement injuste, il a été écarté du chemin ; qui s'afflige de son sort ? ". (Is. 7, 53)

Mais en même temps, la figure de l'agneau renvoie immédiatement et avec un grand réalisme à l'agneau pascal, l'agneau immolé, dont le sang a obtenu le salut pour les premiers-nés des Hébreux (cf. Ex 12,1-14,19-30). Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Pour un esclave, le plus grand cadeau est la liberté, être libéré de tous les liens et se lancer dans une nouvelle vie ; ainsi pour nous aussi, esclaves du péché, le plus grand cadeau est la rédemption, être sauvés des ténèbres et des chaînes du mal ; au prix du sang de l'Agneau. Pour une nouvelle vie.

Le Christ s'est humilié jusqu'à la mort sanglante sur la croix, mais le Seigneur de la vie, le créateur de l'univers, ne pouvait rester prisonnier du tombeau. Dans sa mort était déjà contenue toute la puissance régénératrice de l'amour débordant et infini offert pour nous donner la vie. Contempler le mystère de sa mort est le seul moyen de découvrir l'humanité divine du Christ et de connaître la puissance salvatrice et réparatrice de son amour. Le sens profond de la mort du Christ est caché dans l'amour de Dieu pour l'humanité, pour chacun d'entre nous. Découvrir cet amour signifie ouvrir nos cœurs à la vie qui vient du Christ.

Pâques est la fête du Christ ressuscité des morts et une invitation éloquente à renouveler notre foi, par la prière et la participation aux sacrements.

Nous avons tous besoin de rencontrer le Christ vivant, de nous laisser envahir par sa grâce et de nous ouvrir à l'action de l'Esprit qui agit en nous. Les femmes qui, avec Marie et Jean, se sont tenues sous la croix ont été profondément touchées par l'expérience de la crucifixion. Il n'était pas possible qu'ils ne soient pas touchés par leur participation à l'événement de la croix, sans que cela n'entraîne un changement irréversible dans les replis les plus profonds de leur humanité.

Ce n'est qu'à travers la Croix, dans la rencontre avec la pauvreté du Christ, qui a souffert en tant qu'homme et qui, en tant que Dieu, nous a donné la vie, que nous pouvons faire l'expérience - dans la foi et l'espérance - de la merveille de la pierre renversée et du tombeau vide ; même lorsque notre existence est encore sombre, comme celle de Marie, qui - le premier jour de la semaine - se rend tôt le matin au tombeau pour chercher son Seigneur (cf. Jn 20, 1).

En contemplant les mystères pascals, nous sommes tous invités à renouveler notre relation avec Jésus, à vivre de manière nouvelle - à la lumière du Ressuscité - notre relation intime avec celui qui habite dans nos cœurs. Laissons le Christ ressuscité nous parler, laissons-nous envahir par son amour, laissons sa splendeur pénétrer nos vies, afin de devenir ses vrais disciples, témoins de sa résurrection et de sa divinité.

Dans le petit groupe de croyants au pied de la croix, l'évangéliste saint Jean voit déjà la nouvelle communauté des croyants (Jn 19,25-27). Avec la Vierge, ce sont eux qui forment désormais l'Église, née de la passion et de la résurrection du Christ. Le Christ vivant leur montrera les signes de sa passion et, dans la présence aimante du Ressuscité, leur désespoir se transformera en une joie sans fin.


C'est la lumière du Ressuscité qui éclaire le chemin de l'Église, et de notre Église. Un chemin qui se poursuit dans ses activités ordinaires, mais avec le nouvel enthousiasme de la vie qui se renouvelle. En particulier, le processus synodal est le moyen privilégié qui nous est offert à tous - religieux et laïcs - pour entamer une réflexion profonde sur l'avenir de l'Église. C'est un moment favorable pour essayer de comprendre plus profondément les circonstances et le contexte dans lesquels nous sommes appelés à vivre, en demandant avec insistance dans la prière le don de l'Esprit Saint pour nous aider à écouter toujours plus la voix du Père. L'espoir est que ce parcours produise des fruits abondants dans l'Église, afin que nous puissions nous engager sur de nouveaux chemins d'évangélisation et de témoignage chrétien dans la réalité actuelle et concrète que le monde nous présente.

Je remercie tous les participants pour leur généreuse participation et leur précieuse contribution aux initiatives qui ont été proposées. Je profite également de cette occasion **pour vous inviter à la réunion synodale qui se tiendra le samedi 23 avril, dans l'église Saint Polycarpe**. Ce sera une journée de partage et de participation, pour nous retrouver dans la joie de Pâques et exprimer notre désir de marcher ensemble, à la lumière du Christ ressuscité.

Chers frères et sœurs, chers amis, prêtres, hommes et femmes consacrés, je vous remercie pour chaque signe de votre témoignage et pour chaque moment de votre vie donnée au Seigneur. Je vous remercie pour chaque service, pour chaque geste gratuit, accompli par amour pour l'Église, qui est le Corps du Christ ressuscité, le lieu de sa présence. Que le Seigneur vous comble de toutes les grâces.

Le Seigneur est ressuscité, que nos vies soient illuminées par sa présence. Que le Seigneur vous bénisse et vous donne sa consolation, surtout dans les difficultés et les souffrances de chaque jour. Joyeuses fêtes de Pâques.

Izmir 12. 4. 2022


+ Martin Kmetec
Archevêque d'Izmir